

Bilan d'étape

samedi 23 décembre 2006, par [DUVAL François](#) (Date de rédaction antérieure : 21 décembre 2006).

La direction nationale de la LCR s'est réunie, samedi 16 décembre : entre autres discussions, il s'agissait, après la réunion nationale des collectifs des 9 et 10 décembre, de faire le point sur ce processus.

L'appréciation politique portée par une majorité (62 %) de la direction nationale (DN) est que la réunion des 9 et 10 décembre a été un échec, dont les racines sont à rechercher dans les conditions de lancement du processus, en septembre dernier. Comme les questions de fond - type de rapports à entretenir avec la direction du PS, impossibilité pour les porte-parole des partis politiques présents dans le processus d'incarner une candidature de rassemblement - n'avaient pas été réglées, ils ont ressurgi avec force autour du choix du candidat. Cela n'enlève évidemment rien à l'espoir soulevé par la campagne contre le TCE, mais indique clairement que la construction d'une alternative antilibérale et anticapitaliste durable ne peut faire l'économie d'une clarification politique. Depuis septembre, une délégation de la direction de la LCR a participé aux travaux du collectif national afin de porter l'exigence de cette clarification politique. La direction nationale a pris acte de l'échec de cette tentative.

Les propositions défendues par la plateforme B, visant notamment à poursuivre le processus de recherche d'une candidature unitaire, à organiser un nouveau rendez-vous national des collectifs et à retirer la candidature d'Olivier Besancenot ont recueilli 34 %. Le bilan critique du processus unitaire et de l'intervention majoritaire de la LCR, tiré par la plateforme C a recueilli 6 %.

La situation créée par la tentative de passage en force du PCF constitue l'un des éléments du paysage politique qui se met en place dans la perspective des échéances électorales du printemps 2007. Dans ces circonstances, une importante majorité (66 %) de la DN a estimé que la réussite de la campagne d'Olivier Besancenot constituait une étape indispensable à l'émergence d'une force nouvelle. Dans une situation difficile (hégémonie de Ségolène Royal sur la gauche traditionnelle, déception autour de l'échec du processus unitaire), les succès des premiers meetings d'Olivier témoignent de l'intérêt et de l'attente suscités par notre campagne.

Cette campagne, synthétisée par le mot d'ordre « Nos vies valent plus que leurs profits », va se développer dans une double direction : mettre au centre du débat les questions sociales et la lutte contre toutes les discriminations. Dans la foulée de la victoire du « non », de la révolte des banlieues et de la lutte victorieuse contre le CPE, elle défendra la perspective d'un affrontement avec la droite et le patronat, tout en organisant la défiance vis-à-vis du social-libéralisme. La DN a confirmé que la LCR abordera la question des élections législatives de juin avec le même profil politique et le même programme. Une motion spécifique a souligné l'implication de la LCR dans les mobilisations de mars prochain contre l'EPR, organisées à l'initiative du réseau Sortir du nucléaire.

P.-S.

* Paru dans Rouge 2186 du 21 décembre 2006.